

Résumé du rapport final – Cigarettes électroniques chez les jeunes

Dans les pays industriels développés comme la Suisse, le tabagisme est la plus grande cause de mortalité qu'il est possible d'éviter. L'arrivée des cigarettes électroniques sur le marché des produits du tabac, présentées par les fabricants comme une alternative moins nocive que les cigarettes traditionnelles, annonçait la promesse d'une réduction des prévalences tabagiques dans la population. Toutefois, l'utilisation de cigarettes électroniques a également gagné en popularité auprès des jeunes, dont une grande partie n'a encore jamais fumé. Plusieurs risques ont été avancés face à cet engouement : le risque d'une renormalisation du comportement de fumer à cause de la similarité des gestes et de la ressemblance entre l'aspect de la vapeur et la fumée; le risque d'initiation au tabagisme des jeunes non-fumeur·ses suite à l'utilisation de cigarettes électroniques ; les risques pour la santé liés à l'usage de cigarette électronique et ceux induits par la présence de nicotine et d'autres substances nocives dans les e-liquides.

Les données analysées sont issues de l'étude longitudinale GenerationFRee qui porte sur la problématique des jeux d'argent et plus largement sur le style de vie des jeunes. Cette étude a été conduite durant les années scolaires 2014-2015/2015-2016 à 2018-2019 auprès de jeunes en éducation post-obligatoire dans le canton de Fribourg, âgé·es de 15 à 24 ans (moyenne de 16.8 ans) à la première vague. L'échantillon longitudinal est composé de 1705 jeunes qui ont été suivi·es durant au moins 3 des 4 vagues de l'enquête.

Les analyses ont permis d'observer deux trajectoires particulièrement fréquentes chez les jeunes : celles et ceux qui n'ont jamais fumé au cours de la période d'enquête (46%) et celles et ceux qui ont été des fumeur·ses tout au long de la période d'enquête (8%). Concernant l'usage de cigarettes électroniques, les jeunes les utilisent plus de manière expérimentale (c.-à-d. ponctuellement), que sur la durée. Les résultats ont mis en avant que, parmi les jeunes non-fumeur·ses, celles et ceux qui avaient utilisé des cigarettes électroniques avaient plus de risques de s'initier au tabagisme par la suite par rapport aux jeunes qui n'en avaient préalablement pas utilisé. Chez les jeunes initialement fumeur·es, l'usage de cigarettes électroniques ne semble pas avoir d'effets bénéfiques, tels que l'arrêt ou la diminution de la consommation de tabac. En effet, les jeunes fumeur·ses qui utilisaient initialement également des cigarettes électroniques (et avaient donc un usage dual) n'avaient pas plus de chance d'arrêter de fumer que les jeunes fumeur·ses qui n'en avaient pas utilisé.

Les résultats de cette étude ont mis en avant que l'usage de cigarettes électroniques par les jeunes était avant tout expérimental et qu'il se faisait plus de manière complémentaire aux cigarettes traditionnelles que de manière substitutive. De plus, de nombreuses études mettent en évidence que l'usage de cigarettes électroniques conduirait certain·es jeunes non-fumeur·ses à s'initier ensuite au tabagisme. Au vu de ces résultats, nous estimons que l'usage de cigarettes électroniques chez les jeunes, s'il ne se substitue pas au moins partiellement aux cigarettes traditionnelles, devrait être découragé. Ainsi, en l'état des connaissances, il est nécessaire de faire valoir le principe de précaution concernant les mesures à mettre en place pour contrôler l'usage des cigarettes électroniques et de fournir ainsi un environnement

protecteur pour les non-consommateur-trices, en particulier les plus jeunes. Nous préconisons : l'augmentation du prix via l'instauration d'une taxe ; l'interdiction de vente aux mineur-es ; l'interdiction de toute forme de publicité, promotion et sponsoring; et l'interdiction de vapoter dans les lieux publics fermés. De plus, le travail d'éducation, de communication et de sensibilisation des jeunes destiné à prévenir le tabagisme doit également couvrir l'usage des cigarettes électroniques en mettant en avant les risques pour la santé et ceux de développer une dépendance à la nicotine. Enfin, nous relevons la nécessité de continuer à monitorer les comportements d'usage des cigarettes électroniques et traditionnelle et d'étudier séparément les comportements de consommation des adultes et ceux des jeunes.